

## **«C'EST UN SUCCÈS POUR LA PAIX»**

Hasard du calendrier, deux jours après l'interview choc d'Ueli Maurer critiquant l'action de la Suisse en Ukraine, Didier Burkhalter remporte un sacré succès à la tête de la présidence de l'OSCE. Une centaine d'observateurs civils se rendront rapidement sur place. Le président de la Confédération réagit.

### **La Suisse à la présidence de l'OSCE vient de remporter un formidable succès sur le terrain, non ?**

C'est un succès pour la sécurité et la paix en Europe, et donc pour l'un des axes principaux de la stratégie suisse de politique extérieure. Un succès d'étape, puisqu'il faudra voir comment se déroule la mission. Mais il est important dans cette crise ukrainienne, qui met les relations est-ouest à l'épreuve, de faire accepter des propositions qui contribuent à faire baisser la tension. Or, en acceptant cette mission dont l'objectif est de contribuer à la sécurité et aux respects des minorités en Ukraine, les 57 pays de l'OSCE – et parmi eux les Russes et les Ukrainiens – ont donné un signe fort qui pourrait marquer le retour à la diplomatie.

### **C'est votre réponse à Ueli Maurer ?**

C'est la contribution de la Suisse pour aider à résoudre les problèmes de la communauté internationale. Notre pays cherche là où il le peut à favoriser la prévention des conflits. Son statut de neutre, son expérience dans la médiation l'aident à se faire respecter par les pays qui cherchent à résoudre leurs conflits. La Suisse travaille, comme le prévoit sa Constitution, à favoriser la diplomatie pour surmonter les crises. On a toujours raison de laisser une place pour le dialogue.

### **Ce programme avec une centaine d'observateurs de l'OSCE en Ukraine, c'était une idée à vous ?**

C'est une proposition de la diplomatie suisse que j'ai présentée le 24 février à New York devant le Conseil de sécurité des Nations Unies. Le Conseil lui a réservé un bon accueil, ce qui nous a permis d'aller de l'avant avec le soutien de beaucoup d'autres pays dont les interventions ont aussi permis d'aboutir à ce succès. C'est une victoire de la bonne volonté même si cela a été difficile à atteindre.

### **Les observateurs ne seront que des civils. C'est pour respecter la neutralité de la Suisse ?**

L'envoi d'observateurs civils est prévu dans les statuts de l'OSCE tout simplement. Ils n'ont pas besoin d'être armés, leur mission étant de s'assurer à travers l'Ukraine, notamment dans le sud et l'est du pays, que les droits des minorités sont respectés et de faciliter le dialogue lorsque des tensions apparaissent.

### **La Suisse ne prend-elle pas de fait position contre la Russie et met donc en danger justement sa neutralité ?**

Dans toute la négociation qui a abouti à l'envoi de cette mission, on a parfois eu des critiques venant des Etats-Unis, puis des Russes, puis d'autres encore. Cela démontre bien que notre position était équilibrée et que nous recherchions une

solution qui convienne à tous. Vendredi soir, tous les 57 pays membres de l'OSCE nous ont accordé leur confiance.

**Et l'idée d'un groupe international pour pacifier la région, est-ce toujours d'actualité?**

Nous avons concentré nos efforts ces derniers temps sur la mission d'observateurs. La question d'un groupe de contact reste un objectif à discuter. Dans la mesure où les principaux acteurs l'estiment nécessaire, l'OSCE est prête à accueillir et modérer un tel groupe.